

**SANTÉ ■ Institut de soins ostéo-articulaires du Cher à Saint-Doulchard**

## Un projet de télémedecine innovant

Dans le cadre du Joli Mois de l'Europe, l'Institut de soins ostéo-articulaires du Cher (Isoa 18), implanté à Saint-Doulchard, a ouvert ses portes au public mardi.

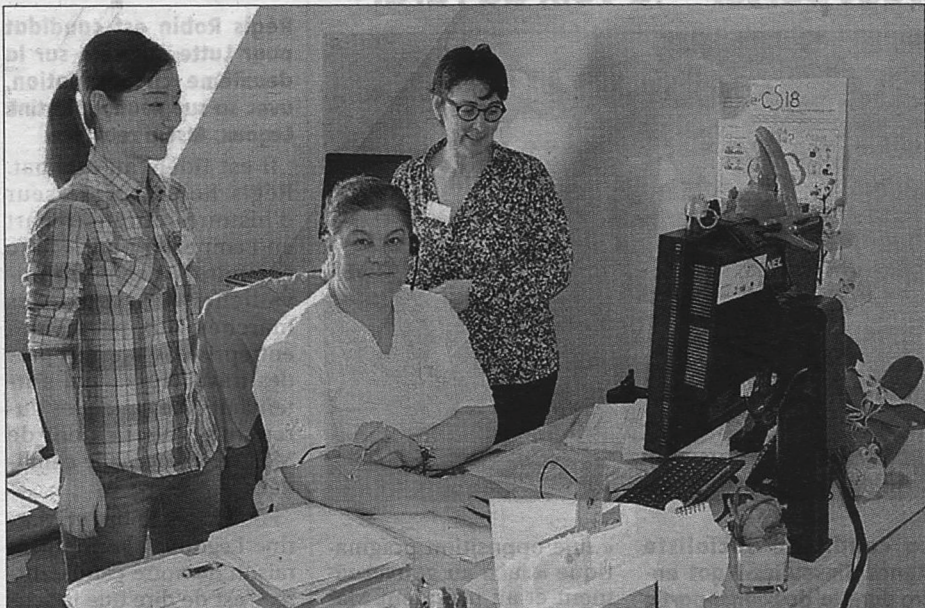
Les visiteurs et patients ont été invités regarder une exposition *Vivre l'Europe au quotidien* et à une présentation du projet e-coordination des soins ostéo-articulaires dans le Cher (e. CS18) par Éva Yi, ingénieure informatique en charge du développement et Sylvaine Ramond, coordinatrice.

### L'accès aux soins en cinq étapes

Dans un contexte d'augmentation de la demande de soins, de désertification médicale en zone rurale et urbaine et de délai moyen de rendez-vous de sept mois, ce projet de télémedecine, porté par le Dr Denis Rolland, a pour objectif de faciliter l'accès aux soins et coordonner le parcours de soins et la prévention des chutes.

La régularisation de l'accès aux soins est effective en cinq étapes :

- identification de la demande la prévention (enregistrement des demandes de rendez-vous par lettres,



**PROJET.** Ce projet, développé par Éva Yi, a nécessité l'embauche d'une infirmière.

fax, mails sécurisés ou par la plateforme Covotem) ;

- orientation (évaluation du degré d'urgence par téléphone) ;

- régulation (attribution de rendez-vous rapide ou différé grâce à l'agenda partagé) ;

- télé-expertise (avis d'un rhumatologue et/ou médecins hospitaliers CHU par la plateforme évitant ainsi le déplacement

du patient) ;

- coordination du parcours de soins (prise de rendez-vous rapide par internet, pour examens complémentaires et/ou avec d'autres médecins spécialistes).

L'expertise médicale par mails avec les spécialistes de l'Isoa 18 permet d'éviter jusqu'à 20 % de déplacements inutiles aux patients. « Ce projet a abouti

à l'embauche d'une infirmière et d'Éva qui poursuit le développement en permettant l'accès à la plateforme aux maisons de santé, aux médecins isolés... », souligne la coordinatrice qui rappelle que ce projet innovant est financé, en partie, par le fonds européen de développement régional. ■

**Nadine Maréchal**  
Correspondante